qu'aiant une lecture des Péres aſſez conſidérable, il ſe fuſt ſervi de cette lecture là pour obſcurcir le mérite de l'anciéne Egliſe. M. Scrivener, Théologien Anglois, eſt du meſme ſentiment, dans ſon Apologie pour les Péres contre le méme M. Daillé. Je laiſſe au Lecteur la liberté de prendre quel parti il voudra, & je me contente de remarquer que M. Daillé s'eſt trompé à la page 263. de ce Livre, où il allégue S. Cyprien dans ſon Epitre 59. touchant la Communion des Enfans. I'avouë que l'édition de M. Rigaut porte, *ut intra octavum diem eum qui natus eſt baptizandum & ſacrificandum non putares.* Mais au lieu de *ſacrificandum*, il faut lire *ſanctificandum*, comme a l'édition d'Eraſme; *baptizari* & *ſanctificari* ſignifiant dans S. Cyprien la méme choſe, comme il paraiſt par ſon Epitre à Magnus, qui eſt la ſixiéme du premier livre; où ſe liſent ces mots: *Pro tua religioſa diligentia conſuluiſti mediocritatem noſtram, fili chariſſime, an inter cæteros hæreticos eos quoque qui a Novatiano veniant, poſt profanum lavacrum baptizari*